

JEAN VAQUIÉ



*MON ŒUVRE EST POUR LE ROI
ET MA LANGUE POUR LE LOUER*

**LES CAHIERS DE JEAN VAQUIÉ
CAHIER N° 6**

ÉDITIONS ACRF
— 2016 —

JEAN VAQUIÉ

LES INIMITIÉS

LES TROIS ENNEMIS

L'UN À SA DROITE L'AUTRE À SA GAUCHE

DES COMPLICITÉS MONDIALES

TROIS MINISTRES DE LUCIFER

L'INFRASTRUCTURE

INITIATION AUX MYSTÈRES D'EN BAS

LES VERTUS ANTI-THÉOLOGALES

LE GOUVERNEMENT PAR LA SUGGESTION

LA SCIENCE DU BIEN ET DU MAL

LES SOIXANTE DOUZE NATIONS DE LA GENTILITÉ

LES PROMESSES D'HÉGÉMONIE

L'UBIQUITÉ MAÇONNIQUE

TABLE RASE

RÉPUBLIQUE OU ROYAUTÉ UNIVERSELLE

L'HYBRIDATION GÉNÉRALE

RUSE ET VIOLENCE

NEUTRALISER LA RÉACTION

LA CITADELLE DE SION

**LA DYNAMIQUE INTERNE DE L'INFRASTRUCTURE RÉVOLU-
TIONNAIRE**

LES DEUX CORPS MYSTIQUES

LES FLUCTUATIONS DE LA BATAILLE

DEUX MÂCHOIRES INÉGALES

LA PRISE DU POUVOIR PAR L'INSURRECTION

LA GUERRE RÉVOLUTIONNAIRE ET SES VARIANTES

LE PROCHAIN SCÉNARIO

ORTHO, SEMI, PSEUDO

LA DROITE ET LA LOI DU NOMBRE

AIDER LE CIEL

LE RECOURS AUX PROPHÉTIES PRIVÉES

LA MANŒUVRE DE PSEUDO-RÉACTION

ÔTEZ LA PIERRE

LE DÉSIRÉ DES COLLINES ÉTERNELLES

RÉFLEXIONS SUR LES ENNEMIS ET LA MANŒUVRE

par JEAN VAQUIÉ

Avertissement. *Il ne s'agit ici que de RÉFLEXIONS, c'est-à-dire de notes, souvent hâtives, les unes récentes, les autres anciennes, inspirées par les circonstances, mais toujours destinées aux militants de droite.*

Que l'on n'y cherche ni plan serré, ni démonstrations complètes. Il ne s'agit pas d'un traité. Le raisonnement général est homogène mais il n'est pas développé d'une manière professorale. Ce sont plutôt des affirmations que l'on admettra ou que l'on n'admettra pas. Nous les croyons cependant de nature à éclairer les amis qui luttent aujourd'hui dans une phase défavorable et contre un ennemi très supérieur en nombre et en moyens d'action.

Jean Vaquié, 1986.

LES INIMITIÉS

La nature déchue dans laquelle nous sommes plongés est le lieu d'un **combat**. Tel est notre état de nature : nous naissons sur un champ de bataille : « *Je mettrai des inimitiés entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité* ». (Gen. III, 15). C'est Dieu qui parle ainsi au serpent qui vient de renverser nos premiers parents de leur trône royal.

Le texte latin de la Vulgate doit retenir notre attention :

"Inimicitias ponam inter te et mulierem, et SEMEN tuum et SEMEN illius."

Les deux postérités sont deux germes, deux semences qui sont séparées dès l'origine et qui n'ont rien de commun, c'est pourquoi le texte répète deux fois le mot *semen*.

La postérité par excellence de la femme, c'est Marie et donc aussi son Fils. Et la postérité par excellence du ser-

pent, c'est l'Antéchrist qui, par l'effet de la miséricorde divine, apparaîtra seulement à la fin des temps.

Ce qui est annoncé par les prophètes pour la fin des temps, ce n'est pas la *réconciliation* des deux postérités, mais c'est la **VICTOIRE** de la postérité de la femme, c'est-à-dire la victoire du Christ. Cette victoire fera cesser le régime de guerre et procurera la paix, l'ennemi ayant été expulsé.

Il nous faut ici préciser que notre attitude à l'égard de nos Premiers Parents ne doit être ni celle du mépris ni celle du reproche, et cela pour deux raisons. D'abord il n'est pas un homme qui puisse assurer qu'il aurait fait mieux qu'eux à leur place. Et ensuite, tandis que ce qui fait la sainteté de l'ange c'est **l'innocence**, ce qui fait la sainteté de l'homme c'est la **pénitence**. Or quelle pénitence que celle d'Adam et Ève quand ils virent l'éloignement de Dieu, l'éviction du paradis, puis l'inclémence de la nature, la maladie, la discorde et la mort entrer dans le monde, surtout pour eux qui avaient connu l'exemption de ces maux. Si la faute d'Adam et Ève, est au dire des Pères, **inconcevable**, leur pénitence aussi est "inconcevable". Beaucoup de Docteurs penchent pour le salut de nos Premiers Parents qui furent les premiers délivrés du Schéol par la Descente du Christ.

Aussi conseillons-nous à nos amis traditionalistes d'avoir pour eux la même déférence que le Christ témoigne certainement à Ses Premiers Parents.

Nous reviendrons souvent sur cet état de belligérance, révélé dès les premiers versets de la Genèse, entre les deux postérités. Nous reparlerons des deux cités, des deux étendards, des deux corps mystiques. Écoutons tout de suite saint Paul nous parler de l'incompatibilité des deux calices :

« Vous ne pouvez pas boire à la fois au calice du Seigneur et au calice du démon. » (I Cor. X, 21).

Saint Paul est un belliqueux, son emblème est l'épée, il a le sens de la guerre qui est toujours présente à son esprit ; il interdit tout commerce entre la lumière et les ténèbres :

« Ne vous attachez pas à un même joug avec les infidèles. Car quelle union peut-il y avoir entre la justice et l'iniquité ? Quel commerce entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord entre le Christ et Bélial ? Quelle société entre le fidèle et l'infidèle ? » (II Cor. 14-15).

L'Église de la terre n'est pas **conciliante**, comme le suggèrent les documents émanés du récent concile, elle est **MILITANTE**, comme la saine et antique doctrine n'a jamais cessé de l'enseigner. Déjà la synagogue des Juifs était entourée de colosses comme l'Égypte et ASSUR toujours en guerre larvée ou déclarée contre elle. De même l'Église des Gentils, si elle est en paix avec Dieu, est en guerre avec les colosses du monde. *"Non veni pacem mittere in terram sed gladium"*. (Math. X, 34) *Je ne suis pas venu apporter la paix sur la terre mais le glaive.*

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort passe à juste titre pour celui qui a le mieux défini le statut d'**inimitié** qui est le nôtre sur cette terre probatoire. Voici comment il s'exprime :

« ...le diable, sachant bien qu'il a peu de temps, et beaucoup moins que jamais, pour perdre les âmes, redouble tous les jours ses efforts et ses combats : il suscitera bientôt de cruelles persécutions et mettra de terribles embûches aux serviteurs fidèles et aux vrais enfants de Marie, qu'il a plus de peine à surmonter que les autres.

*« C'est principalement de ces dernières et cruelles persécutions du diable, qui augmenteront tous les jours jusqu'au règne de l'Antéchrist, que l'on doit entendre cette première et célèbre prédiction et malédiction de Dieu, portée dans le paradis terrestre contre le serpent. "Inimicitias ponam..." Jamais Jésus n'a fait et formé qu'une inimitié, mais **irréconciliable**, qui durera et augmentera même jusqu'à la fin : c'est entre Marie Sa digne Mère et le diable ; entre les*

*enfants et serviteurs de la Sainte Vierge, et les enfants et serviteurs de Lucifer ; en sorte que **la plus terrible des ennemis que Dieu ait faite contre le diable est Marie...***

*« Non seulement Dieu a mis une inimitié, mais **des inimitiés**, non seulement entre Marie et le démon, mais **entre la race de la Sainte Vierge et la race du démon** ; c'est-à-dire que Dieu a mis des inimitiés, des antipathies et haines secrètes entre les vrais enfants et serviteurs de la Sainte Vierge et les enfants et esclaves du diable ; ils ne s'aiment point mutuellement, ils n'ont point de correspondance intérieure les uns avec les autres.*

« Les enfants de Bélial, les esclaves de Satan, les amis du monde (car c'est la même chose) ont toujours persécuté jusqu'ici et persécuteront plus que jamais ceux et celles qui appartiennent à la très Sainte Vierge, comme autrefois Caïn persécuta son frère Abel, et Esau son frère Jacob, qui sont les figures des réprouvés et des prédestinés (Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge chapitre 1 – Article II).

Nous reviendrons souvent, dans les lignes que l'on va lire, sur le nécessaire combat des deux cités, sur l'affrontement des deux corps mystiques, celui du Christ et celui de l'Antéchrist. **JÉSUS ET BÉLIAL NE SONT PAS FAITS POUR S'EMBRASSER MAIS POUR SE COMBATTRE.** Nous connaissons la dernière phase de ce combat plurimillénaire : c'est le foudrolement de l'Antéchrist par le Christ ressuscité et glorieux. C'est cette image que nous aurons sans cesse à l'esprit aux cours de ces réflexions. Le serviteur a besoin d'avoir la fierté de son maître. **Nous servons un maître victorieux.** Il ne faut pas « *prêcher autre chose que la Croix* » (comme dit saint Paul) mais il faut prêcher ***autre chose avec la Croix***. Notre foi repose sur la Résurrection de Notre Seigneur, vainqueur de la mort : "*Ubi est mors victoria tua*". (I Cor. XV, 55). *Mort où est ta victoire ?*

LES TROIS ENNEMIS

L'homme a trois ennemis à redouter : **le démon, le monde et lui-même**. Ils sont figurés, dans l'Ancien Testament, par les trois ennemis de David : *Goliath, Saül et Absalon*.

— **GOLIATH**, le géant armé, représente le **démon** ; pour l'affronter, David s'est muni de cinq pierres qui représentent les cinq Plaies de Jésus-Christ, et il a tué Goliath avec la première ; il lui a donc fallu une arme surnaturelle.

— **SAÛL**, le "roi comme en ont les autres nations", représente **le monde**.

— **ABSALON**, le propre fils de David, par lequel il fut pourchassé, représente **la chair** par laquelle l'homme ne doit pas se laisser dominer.

Nous ne traiterons pas ici des luttes de l'homme contre lui-même, non pas que nous les considérons comme négligeables, mais parce qu'elles posent un problème du *for interne* et que notre travail est plutôt orienté au *for externe*. Cependant nous sommes parfaitement conscients que les défaites individuelles pèsent d'un énorme poids sur le sort des sociétés humaines. Les épreuves que Dieu envoie aux nations, et qui forment la trame de leur histoire, trouvent leur origine première dans les transgressions du *for interne*. Quand on remonte l'enchaînement des causes de nos malheurs, il ne faut pas oublier de poursuivre jusqu'à cette cause initiale : les défaites des combats intérieurs.

Notre attention sera plus spécialement attirée, au *for externe*, par les deux autres ennemis : le démon et le monde. Il existe entre ces deux ennemis, une sorte de **conjuración** puisque le démon est le prince de ce monde. L'une des révélations les plus importantes de l'Écriture Sainte, et du Nouveau Testament en particulier, est la révélation de l'Antéchrist. L'Écriture nous révèle le Christ, le Verbe Incarné, mais elle nous révèle aussi **l'adversaire** du Christ, en précisant que l'empire du monde lui a été virtuellement

remis et que par conséquent il joue un **rôle primordial** sur la terre. **On ne comprend pas l'histoire de l'humanité si l'on ne saisit pas que l'empire du monde est l'enjeu de la compétition entre ces deux personnages majeurs, le Christ et l'Antéchrist.**

« Et l'ayant conduit plus haut, il Lui montra tous les royaumes de la terre, en un rien de temps. Et le diable Lui dit : c'est à Toi que je donnerai cette puissance universelle (hanc protestatem universam), avec leur gloire. C'est à moi qu'elle a été remise et à qui je veux je la donne. »

(Luc, IV, 5-6)

En parlant ainsi le démon ne dit rien d'autre que la vérité : toute la puissance des royaumes de la terre lui a en effet été remise, depuis sa victoire sur Adam. Ayant détrôné le premier homme, il est virtuellement monté sur le trône devenu vacant, comme cela se pratique dans l'ordre de la nature. Mais comme il est un ange, donc un être invisible, il ne peut régner sur les hommes. Il faut qu'il délègue un représentant visible et humain. C'est pourquoi il dit : *« À qui je veux je la donne »*. Ce représentant c'est le **possédé** nommé **Antéchrist**, lequel exercera sur l'humanité les **droits acquis** par Satan grâce au péché originel d'Adam mais aussi aux innombrables "péchés actuels" des hommes.

Et le démon ajoute : *« Toi donc, elles seront toutes à toi, si Te prosternant Tu m'adores »*. (Luc, IV, 7). L'Écrivain sacré distingue la **puissance** des royaumes et le **culte** à rendre au démon. Il faut savoir maintenir cette distinction tout en sachant que les deux choses sont **liées**. Le démon nourrit **une double ambition : il veut le pouvoir comme un roi et le culte comme un Dieu**. Aussi Jésus, respectant la distinction, répond en disant qu'Il ne veut ni servir le démon comme un roi, ni l'adorer comme un Dieu : *"Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies". Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu ne serviras que Lui seul* (Luc, IV, 8).

TABLE DES MATIÈRES

RÉFLEXIONS SUR LES ENNEMIS ET LA MANŒUVRE	5
LES INIMITIÉS	5
LES TROIS ENNEMIS	9
L'UN À SA DROITE L'AUTRE À SA GAUCHE	11
DES COMPLICITÉS MONDIALES	12
TROIS MINISTRES DE LUCIFER	17
L'INFRASTRUCTURE	19
INITIATION AUX MYSTÈRES D'EN BAS	20
LES VERTUS ANTI-THÉOLOGALES	24
LE GOUVERNEMENT PAR LA SUGGESTION	27
LA SCIENCE DU BIEN ET DU MAL	29
LES SOIXANTE DOUZE NATIONS DE LA GENTILITÉ	31
LES PROMESSES D'HÉGÉMONIE	35
L'UBIQUITÉ MAÇONNIQUE	38
TABLE RASE	40
RÉPUBLIQUE OU ROYAUTÉ UNIVERSELLE	42
L'HYBRIDATION GÉNÉRALE	45
RUSE ET VIOLENCE	47
NEUTRALISER LA RÉACTION	50
LA CITADELLE DE SION	53
LA DYNAMIQUE INTERNE DE L'INFRASTRUCTURE	
RÉVOLUTIONNAIRE	56
LES DEUX CORPS MYSTIQUES	59
LES FLUCTUATIONS DE LA BATAILLE	62
DEUX MÂCHOIRES INÉGALES	65
LA PRISE DU POUVOIR PAR L'INSURRECTION	66
LA GUERRE RÉVOLUTIONNAIRE ET SES VARIANTES	69
LE PROCHAIN SCÉNARIO	73
ORTHO, SEMI, PSEUDO	75
AIDER LE CIEL	82
LE RECOURS AUX PROPHÉTIES PRIVÉES	85
LA MANŒUVRE DE PSEUDO-RÉACTION	88
ÔTEZ LA PIERRE	91
LE DÉSIRÉ DES COLLINES ÉTERNELLES	93